

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Julien Nkoghe Bekale : " La route, j'en fais mon cheval de bataille"

**C'EST** l'un des principaux engagements pris par le chef du gouvernement, au cours de l'entretien qu'il nous a accordé au lendemain de sa déclaration de politique générale devant les députés.

Propos recueillis par  
Libreville/Gabon

**L'Union:** M. Le Premier ministre, vendredi dernier, pour la seconde fois, vous étiez devant les députés. Que peut-on retenir de ce second exercice?

**Julien Nkoghe Bekale :** J'ai dit aux Gabonais que le président de la République a entendu leurs appels, il a bien senti leurs inquiétudes. Il a donc instruit le gouvernement d'accélérer la mise en œuvre de sa vision politique, c'est-à-dire satisfaire les préoccupations, les besoins primaires de nos compatriotes. Il y a dix mois, j'étais déjà devant les députés où j'avais décliné ma déclaration de politique générale. Les secteurs prioritaires sont les mêmes, l'éducation, la santé, la route, l'eau, l'électricité, la santé, le logement. J'ai confirmé ces secteurs prioritaires et cette fois-ci, nous allons les traiter de manière immédiate. Nous avons pris dix mois pour faire des études, maintenant nous allons passer à la phase d'exécution.

**- Il y a eu Mamba, Kevazingate, aujourd'hui, Scorpion. On parle de détournements importants de deniers publics. Qu'en est-il exactement ?**

- À ce stade, nous ne pouvons pas faire de spéculations. Nous attendons les informations exactes qui seront fournies par le procureur de la République et par les décisions de la justice qui seront rendues. Et là, nous saurons exactement l'étendue et l'ampleur des montants que les uns et les autres auront détournés. Pour le moment, laissons la justice faire sereinement son travail.

**- Vous vous êtes engagé à prendre à bras-le-corps les préoccupations de vos compatriotes. Quel va être votre premier chantier ?**

- Vous savez qu'on ne peut pas tout faire en même temps. Mais, les secteurs que j'ai indiqués prioritaires, sur lesquels le président de la République a demandé au gouvernement de mettre l'accent sont la route, l'éducation, la formation professionnelle, la santé, l'eau et

l'électricité. Le gouvernement va concentrer à la fois son énergie et les moyens budgétaires, pour apporter des solutions aux maux des populations.

**- La Nationale 1 est devenue quasiment impraticable. Cette situation vous laisse-t-elle insensible ?**

- Vous savez, le Premier ministre que je suis, est Gabonais. Je vis les mêmes difficultés. Le président est Gabonais, il vit et voit les mêmes difficultés. Je pense que les ministres vivent aussi au quotidien les mêmes difficultés. Donc de grâce, ne nous faites pas l'injure de penser que nous vivons au paradis et que nous ne vivons pas avec vous. Cela nous fait tout aussi mal de voir cela. C'est la raison pour laquelle, nous allons progressivement essayer de réparer cela. Nous avons besoin du soutien des populations et de leur compréhension.

**- Fini donc l'éternel rafistolage sur cet axe ?**

- Je n'ai pas envie de faire le procès de qui que ce soit. J'ai 57 ans, je suis Premier ministre depuis dix mois, le Gabon n'est pas né hier. Je pense que notre génération actuelle, celle qui est en responsabilité aujourd'hui, on devrait avoir à faire autre chose qu'à faire les routes. Nous sommes aujourd'hui en train de réparer les erreurs du passé, de corriger le manque d'anticipation de nos aînés. Donc, laissez-nous le temps de les réparer, nous allons le faire. Je vous ai dit que la question de la route est une priorité. Le chef de l'État a annoncé la Transgabonaise, de Libreville jusqu'à Franceville, 780 km, les financements sont trouvés. En attendant que le chantier commence, qui pourrait commencer au mois de juillet, encore une question d'étude, pendant ce temps, le partenaire avec lequel nous avons signé s'est engagé à rendre la route praticable en toute saison. Les travaux du premier tronçon, qui vont du PK 27 jusqu'à Ntoun, vont démarrer le 5 janvier. Dans le même temps, entre Lastoursville et le carrefour Mikouyi, une autre entreprise sera installée pour rendre également

cet axe praticable. Et ce dossier, je vous le dis aujourd'hui, retenez-le, c'est ma priorité. Je ne ferai pas autre chose, je vais installer à la primature, un cabinet pour suivre l'exécution desdits travaux. On ne peut pas laisser cette route en l'état. Je vous dis, j'en fais mon cheval de bataille.

**- Le Gabon vient d'enregistrer un acte de piraterie maritime ayant entraîné le décès du commandant Aymar Mboumbou Mbina. Quid de l'enquête ?**

- Le gouvernement est indigné devant cet acte qui a entraîné la mort d'un de nos compatriotes. Ce sont des événements regrettables. Mais, je l'ai dit devant les députés, que notre pays n'est pas à l'abri de nouvelles formes de criminalité transfrontalières nationales. Ce qui se passe autour de nous, doit nous interpeller. Nous devons être nous-mêmes vigilants avant que les forces de sécurité nous protègent.

**- L'insalubrité ternit l'image de Libreville. À quand une solution définitive ?**

- Nous allons trouver des solutions très rapides, pour résoudre ce problème. Mais, ça passe également par la responsabilisation des ci-



Photo: DR  
Le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, face à la presse nationale.

toyens et des collectivités locales. Il faut que nous acceptions, nous gouvernement, de céder cette responsabilité aux collectivités locales. Nous allons le proposer au chef de l'État. Comme ça, les maires seront jugés en fonction du travail qu'ils auront fait pour améliorer le cadre de vie de leurs administrés.

**- Que répondez-vous à tous ceux qui disent qu'il n'y a rien à attendre de votre gouvernement ?**

- Ils n'ont plus rien à attendre des dirigeants ou de mon gouvernement ? (rires). Que dois-je dire à ces compatriotes ? Je leur demande de faire confiance au président de la République, de faire confiance

au gouvernement. Nous sommes des compatriotes. Nous ne sommes pas autistes, nous ne sommes pas aveugles. Nous voyons, nous observons, nous sommes à leur service. L'argent que nous utilisons pour développer notre pays, c'est l'argent du travail de chacun d'entre nous. Il faut que chacun d'entre nous travaille. La confiance m'a été renouvelée, c'est à moi maintenant de mériter cette confiance. Nous avons besoin que ce peuple nous booste pour travailler à la satisfaction de ses préoccupations légitimes. Nous sommes à son service. Les portes de mon gouvernement lui sont ouvertes.

## Jean Massima s'en est allé

J.K.M  
Libreville/Gabon

**D**ÉPUTÉ du 2<sup>e</sup> arrondissement de la commune de Koula-Moutou, Jean Massima, s'est éteint, hier, à Paris, en France. À 72 ans

révolus, c'est un véritable poids lourd de la scène politique logovénienne qui vient de tirer sa révérence.

Plusieurs fois membre du gouvernement, ancien vice-président de l'Assemblée nationale et trésorier payeur général, ce natif de la province



Photo: FMM/L'Union  
Jean Massima, décédé, hier, à Paris.

de l'Ogooué-Lolo pouvait se targuer d'appartenir au cercle très restreint des personnalités publiques jouissant d'une notoriété et d'une estime, au-delà des clivages politiques traditionnels. Jean Massima était également une personnalité humble doublée d'une générosité de tout instant.

Bâtisseur dans l'âme, profondément humaniste, fidèle en amitié, l'élu de Koula-Moutou était, au moment de sa disparition, vice-président du groupe parlementaire PDG à l'Assemblée nationale.

(Nous y reviendrons).